

PÉDAGOGIE

CONFÉRENCE D'INSTITUTEURS

Quatre-vingt-cinquième conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale Laval, tenue le 29 août 1885

Présents : M. l'abbé L. N. Bégin, principal de l'école normale Laval ; G. S. Vien, P. Ruel, C. Bouchard et B. Lippens, écrivains, inspecteurs d'écoles ; M. Jules Cloutier, président, MM. F. X. Toussaint, B. Pelletier, Et Dupras, F. Pagé, O. Thibault, F. Létourneau, A. Vallée, J. Magnan, J. E. Aubé, J. Létourneau.

Les minutes de la dernière séance sont lues et adoptées.

On procède à l'élection des officiers de l'association.

Sur motion de M. F. X. Toussaint, secondé par M. B. Pelletier, il est résolu que les officiers actuels soient déclarés réélus pour l'année suivante.

M. le Principal donne lecture d'une lettre de M. l'abbé Lasfargues, informant l'association que des circonstances imprévues l'empêchent d'assister à cette séance, et par conséquent, de donner la conférence promise sur l'œuvre des patronages.

Le secrétaire présente à l'association, de la part de M. J. B. Cloutier, un livre intitulé " *Recueil de leçons de choses* ", que ce monsieur vient de publier pour l'usage des instituteurs et des institutrices.

M. Toussaint fait l'éloge de ce nouvel ouvrage et dit que M. Cloutier a comblé une lacune qui se faisait vivement sentir dans notre enseignement, et que ce livre rendra un immense service, surtout aux institutrices, et partant à la cause de l'éducation. Il propose que des remerciements soient votés à M. Cloutier pour l'envoi de son livre à cette association.

On en vient ensuite à la discussion du sujet suivant :

Quels sont les meilleurs moyens d'exciter l'émulation parmi les enfants ?

M. B. Lippens parle sur la question, voici un résumé de son discours :

" On dit avec raison : *Tel maître, telle école*. L'instituteur est l'âme de la classe. C'est grâce à ses talents, à ses efforts personnels qu'on trouve dans l'école l'activité, l'émulation, l'amour du travail. Les enfants ne sont studieux, travaillants, ponctuels qu'autant que le maître l'est lui-même. Les enfants se forment à l'image de l'instituteur et se guident plus sur son exemple que sur ses paroles.

Et cependant, le résultat obtenu ne répond pas toujours au zèle déployé. Il est certain qu'un grand nombre d'instituteurs dépensent en pure perte une partie considérable de leurs efforts, parce qu'ils n'ont aucune connaissance de l'âme et de ses facultés, parce qu'il ne savent pas graduer leur enseignement et le mettre au niveau des jeunes intelligences. Nous commençons trop souvent par des généralités et des abstractions qui sont au-dessus de la portée des enfants, et nous perdons notre temps à leur faire répéter des mots qu'ils ne comprennent pas et que pour *faire semblant*, nous définissons sans les rendre plus clairs. La distribution, l'échelonnement des matières laisse beaucoup à désirer. Les idées générales sont physiques dans leur origine ; l'attention est donc la base de l'enseignement élémentaire. Les connaissances pédagogiques manquent à bien des personnes qui se lancent dans l'enseignement, et on ne leur fournit pas assez l'occasion de les acquérir.

Il est très important pour le succès d'une école que la salle de classe et l'ameublement scolaire soient aussi parfaits que possible, tant au point de vue de l'hygiène que du bon ordre. Il est indispensable que l'on trouve dans la classe un outillage suffisant sous forme de boulier-compteur, tableau noir, cartes, tableaux, etc. ; et que tous les élèves soient pourvus des livres et des effets classiques nécessaires.

En somme, un bon maître, une bonne méthode, un aménagement intérieur convenable : voilà les trois points essentiels d'une bonne école, et c'est le maître qui tient le